



Rapport d'activités 2013

La Fondation pour une culture de sécurité industrielle vous présente son rapport d'activités pour l'année 2013.

Sommaire

1.	Introduction	p.3
2.	Programme de recherche 2004	p.4
3.	Programme de recherche 2006, thème 1	p.6
4.	Programme de recherche 2006, thème 2	p.8
5.	Programme de recherche 2008	p.10
6.	Programme de recherche 2010	p.12
7.	Partenaire de Saféra	p.14
8.	NeTWork	p.16
9.	Animer une communauté.....	p.18
10.	Diffuser les connaissances.....	p.19



1. Introduction



La Foncsi, Fondation pour une culture de sécurité industrielle, est une fondation de recherche reconnue d'utilité publique.

Depuis 2005, soutenue par des entreprises privées et l'Etat, la Fondation favorise l'ouverture et le dialogue entre l'ensemble des acteurs (administrations, associations, collectivités, entreprises, organisations syndicales, etc.) et le monde de la recherche afin d'améliorer la sécurité pour tous.

La Foncsi s'est fixé quatre missions :

- Favoriser un débat ouvert sur de vraies questions sensibles de société
- Accompagner la recherche sur le consensus social et technique dans un contexte incertain
- Développer et animer une communauté multidisciplinaire sur l'objet de la sécurité Industrielle
- Transférer aux acteurs et vulgariser pour le grand public des sujets complexes dans le cadre d'un consensus apaisé.

L'originalité de sa démarche repose sur l'**interdisciplinarité de ses travaux, en France et à l'international, ainsi que sur sa volonté affirmée d'innover et d'anticiper les enjeux de demain.**

Ce rapport annuel d'activités présente succinctement **les activités menées par la Fondation en 2013.**

Une année marquée, entre autres, par la nomination d'André-Claude Lacoste en tant que Président de la Foncsi et d'Yves Mortureux comme responsable des publications, la création des *Tribunes de la sécurité industrielle*, courts papiers d'opinion sur les nouvelles problématiques liées à la sécurité industrielle afin de susciter le débat, la participation active de la Fondation à l'ERA-NET SafEra ou encore le lancement d'un nouveau site web participatif.

Pr Gilles Motet

Directeur scientifique de la Fondation pour une culture de sécurité industrielle



2. Programme 2004

Sujet de l'appel d'offres 2004 :

« Facteurs socioculturels de réussite du retour d'expérience »

Objet et enjeux.

Le retour d'expérience (REX) est un processus essentiel de la gestion des risques industriels. Son objectif : favoriser l'amélioration de la sécurité en tirant les leçons de l'occurrence d'événements (incidents, accidents...).

Questions de recherche.

Le REX a plusieurs fonctions qui peuvent parfois entrer en concurrence : permettre une communication entre différentes catégories d'acteurs concernés par la sécurité (entre niveaux hiérarchiques, métiers, personnels organiques et intervenants extérieurs) ; favoriser l'apprentissage individuel et organisationnel ; fournir des informations pour le pilotage de la sécurité ; obtenir des données de fiabilité.

L'efficacité du processus est entravée par des biais liés à la responsabilité (recherche de coupables) : en « interne » il soulève des problèmes d'imputation d'erreur ou de fautes, individuelles ou collectives ; à « l'externe », les résultats du REX peuvent être saisis et parfois mal interprétés par des médias, associations, autorités de contrôle, agences d'expertise, entreprises concurrentes, assureurs...

L'articulation du REX avec les autres activités de gestion de la sécurité (le pilotage à l'aide d'indicateurs qui peuvent avoir des effets induits négatifs, l'analyse de risque, la conception des installations) doit être bien réfléchie. Sa performance dans la durée est étroitement liée à la culture de sécurité de l'organisation.



Apports de la recherche.

Un groupe de transfert des résultats de recherche, animé par la Foncsi et réunissant des experts provenant de l'industrie, d'autorités de contrôle et d'organisations syndicales, s'est saisi des résultats de la recherche pour proposer une aide à la réflexion pour les responsables sécurité sur leur système de REX.

Fait marquant 2013.

Le groupe de transfert des résultats de recherche a finalisé le Cahier « *Quelques bonnes questions à se poser sur son dispositif de REX* ». Loin de toute visée normative, il s'agit d'aider à une réflexion sur les marges de progrès de la mise en œuvre de cette démarche et de vérifier qu'elle répond bien aux objectifs qui lui sont fixés.

Le programme de recherche en quelques chiffres.

- 10 projets de recherche, dont 7 thèses financées
- 1,2 M€ de budget
- Tous les doctorants embauchés, 6 dans l'industrie et 1 dans le monde de la recherche
- 9 *Cahiers de la sécurité industrielle* et de nombreuses publications et communications académiques
- 1 *Tribune de la sécurité industrielle*



Les chercheurs du programme participent à une visite terrain à la raffinerie de Feyzin.

3. Programme 2006, thème 1

Sujet de l'appel d'offres 2006, thème 1 :

« **Vulnérabilité des organisations** »

Objet et enjeux.

La sécurité cherche à garantir l'absence de dommages inacceptables.

De nombreux travaux de recherche ont été développés et ont donné lieu à des pratiques dans le but d'atteindre cet objectif.

Cependant, les solutions proposées présupposent généralement un environnement connu, notamment en termes de ressources humaines, d'organisations, d'outils, de réglementations, etc.

Questions de recherche.

La réalité du monde industriel est souvent tout autre : il s'agit d'opérer dans un contexte incertain et évolutif.

Il est donc indispensable de mieux comprendre comment, dans un tel contexte, les entreprises et organismes gérant des activités potentiellement dangereuses peuvent rester sûres, voire devenir plus sûres. Comment elles peuvent diagnostiquer leurs capacités de résistance aux changements involontaires, aux défaillances (capacités de résilience), tant au plan technique, humain ou organisationnel. Puis comment elles peuvent renforcer ces capacités par des bonnes pratiques (guides) afin d'assurer la préservation d'un haut niveau de sécurité.





Un Cahier de la sécurité industrielle, issu du programme de recherche, désormais traduit en 4 langues sert de support dans de nombreuses formations.

Apports de la recherche.

Ce programme a permis de sédimer les résultats de 30 ans de recherche sur les facteurs humains et organisationnels de la sécurité et de les rendre accessibles à un large public.

Les valorisations des résultats de ces recherches font désormais référence et sont utilisées dans de nombreuses formations de cadres de l'industrie.

Fait marquant 2013.

Le cahier « *Facteurs humains et organisationnels de la sécurité industrielle, un état de l'art* » est traduit en anglais, espagnol, portugais et italien.

Il sert de support pour la formation ou le diagnostic et l'amélioration des facteurs humains et organisationnels de la sécurité de nombreuses entreprises.

Le programme de recherche en quelques chiffres.

- 5 projets de recherche
- 0,8 M€ de budget global (thèmes 1 et 2)
- 11 *Cahiers de la sécurité industrielle* et de nombreuses publications et communications académiques



4. Programme 2006, thème 2

Sujet de l'appel d'offres 2006, thème 2 :

« Arbitrage entre sécurité et autres impératifs »

Objet et enjeux.

La sécurité est une exigence majeure.

Toutefois, sa prise en compte ne peut être séparée du respect d'autres exigences, qu'elles soient économiques comme la réduction des coûts, l'innovation, la continuité des activités et la préservation de l'emploi ; ou juridiques ou sociétales, comme la confiance du public à l'égard des gestionnaires des risques, les besoins de concertation, les enjeux politiques, etc.

Questions de recherche.

Il apparaît donc nécessaire de mieux comprendre comment s'opèrent les arbitrages entre le respect d'un objectif permanent de sécurité et ces autres exigences : au sein des entreprises, au plan territorial, au plan national et européen, et de façon transversale à ces différents plans.

Apports de la recherche.

Une analyse des processus de décision dans deux villes affectées par des catastrophes industrielles a permis d'identifier les différents facteurs rentrant en compte dans les arbitrages politiques sur la présence d'activités à risque en milieu urbain.

Une étude s'appuyant sur une grande enquête auprès de la population dans le dunkerquois a fourni des informations sur les arbitrages rendus par les habitants entre nuisances et risques de l'activité industrielle et ses bénéfices économiques, ainsi que la manière dont ces arbitrages sont discutés au sein d'instances de concertation.

Le programme de recherche en quelques chiffres.

- 2 projets de recherche, dont 1 thèse
- 0,8 M€ de budget global (thèmes 1 et 2)
- 3 *Cahiers de la sécurité industrielle*

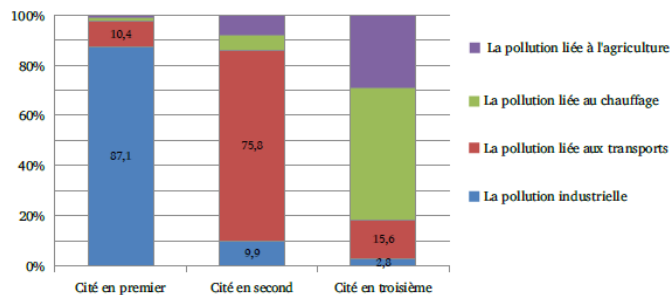


Figure 2.11 – Perception des sources de pollution de l'air dans le Dunkerquois

Ce programme de recherche a été l'occasion de la plus grande enquête sur la perception des risques industriels auprès de la population dunkerquoise (cf. *Cahier 2010-07*).

5. Programme 2008

Sujet de l'appel d'offres 2008 :

« Pratiques de la décision en situation d'incertitude »

Objet et enjeux.

Les personnes impliquées dans la gestion des activités à risques (exploitants de sites industriels, autorités de contrôle, compagnies d'assurance, organisations syndicales) et plus généralement concernées par la présence de ces activités (collectivités territoriales, associations, etc.) sont confrontées à des incertitudes de différentes natures.

Ces incertitudes impactent les effets des dangers, les changements de procédés ou d'organisation chez les exploitants, les nouvelles exigences réglementaires ou les nouvelles attentes des parties prenantes.

Les questionnements sont d'autant plus essentiels si les effets incertains peuvent être catastrophiques.

Questions de recherche.

Il est donc indispensable de mieux comprendre comment, en pratique, les acteurs à divers titres concernés par les activités à risque appréhendent et intègrent ces incertitudes et, surtout, comment ils s'en accommodent.

Il s'agit de déterminer comment la prise de position ou la prise de décision restent possibles malgré les incertitudes et sont influencées par ces dernières.

Ces décisions concernent aussi bien l'analyse des risques que la mise en place de dispositifs ou de dispositions améliorant la sécurité (prévention des risques).





Véronique Steyer, doctorante soutenue dans le cadre du programme de recherche 2008, reçoit le prix Roland Calori 2013.

Apports de la recherche.

Les projets menés ont porté sur les décisions d'investissement en sécurité (par exemple dans le cadre des PPRT) et en particulier sur les interactions entre différentes personnes d'une organisation mais aussi différents types d'acteurs (exploitants, services de l'Etat, élus locaux et population) face à des incertitudes diverses.

Fait marquant 2013.

En quoi la « sécurité psychologique » au sein des collectifs de travail (la croyance partagée qu'on ne sera pas critiqué ou moqué pour avoir soulevé une idée ou une question) permet-elle une meilleure prise de décision du groupe ?

Un cahier rédigé par des chercheurs en psychologie à l'Université Technologique de Berlin analyse les processus quotidiens de prise de décision en présence d'incertitude. Grâce à une étude de terrain (milieu hospitalier), le programme permet de mieux comprendre comment des personnes travaillant dans un environnement critique conceptualisent et internalisent les incertitudes.

Le programme de recherche en quelques chiffres.

- 6 projets de recherche, dont 2 thèses
- 1 M € de budget
- 6 *Cahiers de la sécurité industrielle* et une dizaine de publications et communications académiques



6. Programme 2010

Sujet de l'appel d'offres 2010 :

« Dynamique de négociation et compromis »

Objet et enjeux.

« Safety first ». En osant dépasser ce slogan et observer la réalité, on constate rapidement que la sécurité industrielle est soumise à des processus de négociation et de compromis qui ne s'effectuent pas uniquement dans les cadres institutionnels (par exemple, les réunions du CLIC lors de l'établissement des PPRT).

En effet, des négociations plus informelles et des accords tacites existent par ailleurs, dans des contextes différents, qui sortent du cadre réglementaire (réunions de quartier, échanges conviviaux...).

Questions de recherche.

Il est alors indispensable d'explorer ces espaces de négociation, formels et informels, afin d'étudier de nouvelles modalités de gestion des activités à risque et de nouveaux modes de gouvernance.

Dans une perspective d'amélioration du vivre ensemble, envisager de nouveaux types d'accords entre les parties prenantes et identifier les conditions de ces nouveaux accords, représentent un enjeu de société majeur.



Apports de la recherche.

Le programme vise entre autres à proposer :

- des outils pour la mise en place de modalités de négociation plus efficaces et plus efficientes,
- un régime juridique adapté aux engagements volontaires, type RSE (non issus d'obligations légales ou réglementaires). Que doit alors préciser la réglementation et qu'est-ce qui doit relever d'engagements volontaires ?

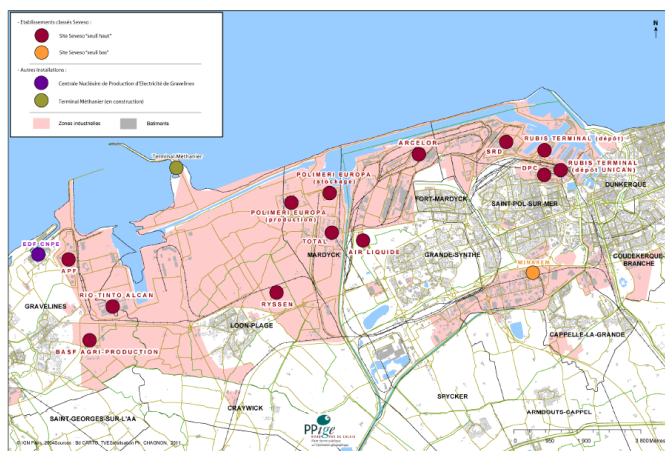
A travers ce programme, l'analyse des différences entre pays aide à mieux répondre à cette question (Allemagne, France, Italie, Norvège, USA) et à proposer un nouveau cadre facilitant l'obtention d'un consensus stable.

Fait marquant 2013.

Le Cahier « *La concertation sur les risques industriels : 10 pistes d'amélioration* » est publié. Cet outil pratique, destiné aux acteurs de la concertation, propose des pistes opérationnelles d'amélioration de la concertation PPRT.

L'appel d'offres en quelques chiffres.

- 9 projets de recherche, dont 3 internationaux et 1 thèse
- 1,1 M€ de budget
- 3 *Cahiers de la sécurité industrielle*



La zone industrialo-portuaire de Dunkerque illustre parfaitement les questions liées au « vivre ensemble » entre industries à risque et riverains.

7. Partenaire de Saf€ra

L' ERA-NET Saf€ra vise à coordonner les financements de la recherche dans le domaine de la sécurité industrielle des pays membres de la communauté européenne.

La Foncsi est un acteur important de ce consortium financé par la Commission européenne dans le cadre du 7^e programme cadre de R&D. Les autres membres sont 19 ministères et organismes publics (BAM, INERIS, TNO) de pays européens (Allemagne, Espagne, Finlande, France, Grèce, Italie, Norvège, Pays-Bas, Pologne, République Tchèque, Serbie).

Ce consortium a lancé en septembre 2013 un premier appel à propositions sur le thème « Human and organizational factors including the value of industrial safety » concernant deux sujets :

1. « La valeur de la sécurité et les valeurs de la sécurité ». Le premier volet (*La valeur de la sécurité*) ose aborder une interpellation fréquente mais difficile : qu'apportent les moyens mis en place pour améliorer la sécurité, et tout particulièrement ceux concernant les facteurs humains et

organisationnels ? Le second volet (*Les valeurs de la sécurité*) s'interroge sur les valeurs sociétales qui nous conduisent à exiger des installations toujours plus sûres afin d'aider en particulier les Conseils d'Administration et les managers à mieux choisir et communiquer sur les politiques et les stratégies de sécurité.

2. « Résilience : améliorer le management de la sécurité ». La résilience est un concept introduit voici une quinzaine d'années. Les travaux menés dans le cadre de Saf€ra proposent sa mise en œuvre à travers différentes pratiques de la sécurité industrielle : l'intégration du concept de résilience dans les méthodes d'analyse des risques, la compréhension de l'aversion aux catastrophes et son impact sur l'établissement de la réglementation, la formation des managers d'organisations résilientes.





Intégrer Saf€ra a permis de positionner la Foncsi comme un acteur important de la recherche en sécurité industrielle.

Apports à la recherche.

Intégrer un consortium de financeurs européens produit un **conséquent effet de levier des sommes investies** par la Fondation (650 k€ conduisant à 3,2 M€ de travaux de recherche).

Au-delà de cet aspect, Saf€ra a permis de **positionner la Foncsi comme un des acteurs européens importants** du développement de la recherche en sécurité industrielle.

Fait marquant 2013.

Le 1^{er} appel à propositions scientifiques européen de Saf€ra a donné lieu à :

- 53 propositions reçues,
- 35 associations européennes de recherche constituées,

- Des équipes de recherche de toute l'Europe : Espagne (24), Finlande (22), Italie (17), France (14), Norvège (12)...
- 10 projets retenus et soutenus dans le cadre de Saf€ra, dont 7 cofinancés par la Foncsi,
- 2,3 M€ de financement des partenaires de Saf€ra, complétés par d'autres financements à hauteur de 3,2 M€.

8. NeTWork

NeTWork About Workshop themes Publications

New technologies & work

An exercise in long-range scientific inquiry

Since 1983, an international, interdisciplinary group of academics and practitioners have been meeting and working together each year in order to develop concepts and methods to address individual, organizational and societal risks created by technological development. [Learn more...](#)

News

- May 2014: A special issue of the journal of Risk Research, based on the 2012 workshop, has been published.
- April 2014: A special issue of Ergonomics, based on the 2011 workshop, has been published.

Liability, insurance and safety management

How do liability laws and the activity of the insurance industry impact firms' safety management? What are the interactions with safety regulations?

Safety of high-technology systems

Workshops have covered a wide range of topics including human error, accident investigation, training, distributed decision-making and management. While the original activities of NeTWork began with a wide coverage of sub-themes, recent work has focused more specifically on a theme of great scientific and social significance: the safety of high technology systems and the role of human contribution to either failure or resilience of hazardous systems.

Knowledge transfer to stakeholders

In order to facilitate dissemination of the knowledge produced by NeTWork activities to the academic community and to decision-makers, each workshop has led to the publication of either a book or a special issue of an academic journal.

Contact us | Legal notices

www.network-network.org, le site web en anglais dédié aux réflexions menées par les experts du réseau NeTWork.

Pas de recherche sans communauté de chercheurs ! Or la sécurité industrielle n'est pas une discipline universitaire, mais doit rassembler toutes les disciplines pour aborder des questions sociétales complexes.

Parmi les actions de mobilisation des chercheurs, la Foncsi soutient le réseau scientifique NeTWork, « New and emerging Technologies and Work », regroupant les meilleurs spécialistes mondiaux sur les risques.

Chaque année, des experts (chercheurs, industriels, autorités de contrôle...) débattent d'une question définie par le comité de pilotage de NeTWork afin de produire une réflexion faisant référence, valorisée par la publication d'un ouvrage ou d'un numéro spécial de revue.

Un résumé des conclusions est également rendu accessible dans un *Cahier de la sécurité industrielle*.

En 2013, sous la direction de Corinne Bieder (Airbus) et Gilles Motet (Foncsi), le séminaire a regroupé des chercheurs industriels et universitaires de nombreux pays (Allemagne, France, Grande-Bretagne, Norvège, Pays-Bas, Suisse, USA) sur une question essentielle à une innovation industrielle sûre : « Comment abandonner l'illusion de la maîtrise des risques pour vivre avec l'incertitude ? ».

Les articles et échanges ont mis en valeur les bouleversements qu'induit cette perspective : une nouvelle vision sur le concept de sécurité et sur les modalités permettant de l'obtenir et de la garantir (principes, études, pratiques, réglementations).

Les travaux ont montré que sans être une entrave à la sécurité, l'incertitude change profondément la façon de l'aborder, et peut même en être un facteur bénéfique.

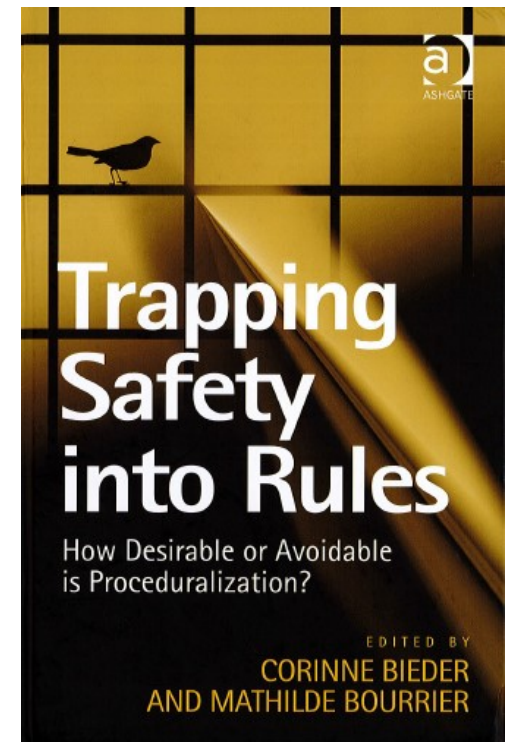


Fait marquant 2013.

Publication de l'ouvrage « *Trapping Safety into Rules* », Corinne Bieder & Mathilde Bourrier, Ashgate, 2013, faisant suite au workshop NeTWork 2010.

« Les procédures sont considérées par certains comme une panacée aux maux de la sécurité, alors que pour d'autres elles sont des solutions à double tranchant qui entravent autant qu'elles aident. Ce livre fournit une analyse nouvelle des questions de base, tant théoriques que pratiques, et est une référence précieuse pour tous ceux qui ont identifié la différence entre suivre des règles de sécurité et travailler en sécurité. »

Erik Hollnagel, Université de Southern Denmark, Danemark.



9. Animer une communauté

En 2013, la Fondation a structuré sa communication et la mise en valeur des connaissances pour :

- Identifier et fédérer les acteurs impliqués dans la sécurité industrielle,
- Accompagner le débat sur les questions sensibles,
- Diffuser les savoirs, vulgariser les connaissances.

- Un rendez-vous mensuel via la *newsletter Flash web* pour tenir la communauté informée de l'actualité de la Fondation et de ses activités. Chiffre clé : cette newsletter est adressée à plus de 800 contacts.
- Une **nouvelle publication** « *Les Tribunes de la sécurité industrielle* », courts papiers d'opinion sur les nouvelles problématiques liées à la sécurité industrielle afin de susciter le débat au sein de la communauté. Chiffre clé : 6 *Tribunes* publiées en 2013.
- Un **compte twitter** @lafoncsi, média d'influence désormais incontournable, pour partager notre veille en matière de sécurité industrielle. Chiffre clé : plus de 200 abonnés.
- Une **cartographie** permettant de mettre en réseau les chercheurs de la sécurité industrielle. Chiffre clé : 192 laboratoires de 23 disciplines scientifiques recensés.

Les outils créés pour la communauté :

- Un **nouveau site web** www.foncsi.org, outil utile et participatif : actualités, axes et projets de recherche, publications en libre consultation et téléchargement, rubrique « *RézoTons* » pour partager les références libres, les manifestations concernant la sécurité industrielle, etc. Chiffre clé : plus de 8500 visites entre avril (mise en ligne) et décembre 2013.



www.foncsi.org, un site web participatif pour toute l'actualité de la Fondation et de la sécurité industrielle.



10. Diffuser les connaissances

10 *Cahiers de la sécurité industrielle* ont été publiés en 2013.

- **2013-01** : *Gestion des connaissances et fiabilité organisationnelle : état de l'art et illustration dans l'aéronautique*, de Colin Lalouette.

Ce cahier fournit une analyse de la littérature sur l'apprentissage organisationnel et l'impact du degré de couplage organisationnel sur la performance des organisations.

- **2013-03** : *Literature review of methods for representing uncertainty*, de Enrico Zio et Nicola Pedroni.

Ce document fournit un examen critique des différents cadres d'analyse de l'incertitude, dans un contexte d'analyse de risque.

- **2013-04** : *Factores humanos y organizativos de la seguridad industrial : un estado del arte*, de François Daniellou, Marcel Simard, Ivan Boissières.

Version espagnole du cahier *Facteurs humains et organisationnels de la sécurité industrielle, un état de l'art*.

- **2013-05** : *Les facteurs humains et organisationnels dans le projet de conception d'un système à risques*, de François Daniellou.

La démarche FHO dans le cadre de la conception d'un système à risques suppose la mise en place d'une maîtrise d'ouvrage forte, une articulation précise avec la maîtrise d'œuvre et une participation de différents acteurs, notamment exploitants.

- **2013-07** : *Fatores humanos e organizacionais da segurança industrial : um estado da arte*, de François Daniellou, Marcel Simard, Ivan Boissières.

Version portugaise du cahier *Facteurs humains et organisationnels de la sécurité industrielle, un état de l'art*.

- **2013-08** : *Les PPRT dans le Dunkerquois : des artifices d'une concertation obligée à la construction de compromis*, de Nicolas Grembo, Antoine Le Blanc, Christophe Gibout (coord.), Irénée Zwarterook.

Ce cahier présente une analyse de la concertation dans le cadre de l'élaboration des PPRT à Dunkerque. Il met en exergue les problèmes liés aux décalages entre les textes législatifs et la pratique locale de la concertation.





n° 2014-01
THÉMATIQUE
Le retour d'expérience



La Fondation a publié 10 cahiers en 2013, consultables et téléchargeables gratuitement sur son site web.

- **2013-09** : *La concertation sur les risques industriels : 10 pistes d'amélioration*, d'Antoine Le Blanc, Nicolas Grembo, Christophe Gibout et Irénée Zwarterook.

Constitué de 10 fiches-actions, ce cahier suggère des pistes opérationnelles pour améliorer la concertation sur le PPRT et la gestion des risques industriels en agissant sur trois domaines : la réglementation, la formation, les outils.

- **2013-10** : *Introduction à la résilience territoriale : enjeux pour la concertation*, d'Antoine Le Blanc et Irénée Zwarterook.

Ce cahier est une brève introduction au concept de résilience en sciences sociales. Il présente les intérêts à aborder la gestion des risques à l'échelle d'un territoire industriel sous cet angle.

- **2013-11** : *A field study of group decision-making in health care*, de Juliane Marold, Ruth Lassalle, Markus Schöbel et Dietrich Manzey.

Les auteurs ont étudié les processus quotidiens de prise de décision en présence d'incertitude, à l'aide d'une étude de terrain dans le médical.

- **2013-12** : *Case studies in uncertainty propagation and importance measure assessment*, de Enrico Zio et Nicola Pedroni.

Les auteurs analysent l'impact de différentes représentations de l'incertitude épistémique sur des problèmes pratiques d'analyse de risque.



6 Tribunes de la sécurité industrielle ont été publiées en 2013.

- **2013-01** : *Porteurs d'alerte et signaux faibles : à la mode... et après ?*, de René Amalberti.

Une importance grandissante est donnée à la prise en compte des signaux faibles dans l'analyse des risques. Un effet de mode ? Un jeu social ? René Amalberti revient ici sur l'importance et le crédit qui leur sont accordés.

- **2013-02** : *Risque acceptable : un permis de tuer ?*, de Gilles Motet.

La notion de « risques acceptables » a permis aux industries d'innover et de progresser. Gilles Motet revient sur cette notion et rappelle que l'objectif est bien d'éviter les accidents et les victimes. Ne serait-il pas temps de déplacer le débat, non plus vers les risques tolérés, mais vers les capacités et les moyens mis en place pour maîtriser les risques ?

- **2013-03** : « *L'acceptabilité* » du risque, une vieille histoire, de Jean-Claude André, Girolamo Ramunni.

Les auteurs retracent l'histoire de la notion d'acceptabilité du risque. Elle pose la question de l'intérêt général et du bien commun face aux perceptions et à la capacité d'acceptation individuelle.

- **2013-04** : *REX : l'analyse aux analystes*, auteur anonyme.

Faut-il dissocier analyse des accidents et recommandations ? C'est un « oui » ferme qui est répondu à cette question, car l'auteur – anonyme – de cette *Tribune de la sécurité industrielle* est un ardent défenseur de la séparation des rôles entre enquêteurs et prescripteurs de mesures correctives.

- **2013-05** : *Heinrich et Bird, la malédiction des pyramides*, d'Yves Mortureux

L'auteur s'attaque dans cette *Tribune* aux interprétations de l'image de la pyramide des événements, bien connue dans le cadre de la gestion des risques. Ces interprétations sont appréciées car rassurantes, communément admises mais injustifiées, voire trompeuses. Selon lui, l'image fixe, indéformable, de la pyramide induirait en erreur. Sous couvert de rassurance, elle ne permettrait pas en réalité de réduire les accidents.

- **2013-06** : *Un bon ouvrier a toujours de bons outils*, de Gilles Motet.

Quelles sont les bonnes méthodes pour évaluer les risques ? Avons-nous la bonne boîte à outils ? L'auteur, membre du groupe de travail en charge de la rédaction de la norme ISO 31004 sur la mise en œuvre de l'ISO 31000, nous incite à nous interroger sur les méthodes et sur les décisions prises pour choisir les moyens de gestion des risques. L'important n'est-il pas dans un premier temps d'oser se poser la question ?

FONCSI
Savoir oser le futur

POUR RÉAGIR à cette Tribune de la sécurité industrielle, rendez-vous sur www.foncsi.org

Foncsi
Fondation pour une culture de sécurité industrielle
www.foncsi.org

TRIBUNES DE LA SÉCURITÉ INDUSTRIELLE

2013, n°03

Un article proposé par
Jean-Claude André, directeur de recherche CNRS
Girouamo Ramunni, professeur d'histoire des sciences et des techniques au Cnam

L'« acceptabilité » du risque : une vieille histoire Intérêt particulier/intérêt général

Risque et progrès sont intimement liés. La question de l'acceptabilité du risque, qui est omniprésente aujourd'hui, a donc accompagné – de façon plus ou moins visible – l'innovation technique et industrielle. Girouamo Ramunni et Jean-Claude André retrouvent dans cette Tribune l'histoire de cette notion, qui finalement pose la question de l'intérêt général et du bien commun face aux perceptions et à la capacité d'acceptation individuelle.

L'« acceptabilité » est aujourd'hui l'une des questions posées par ceux qui observent et cherchent à maîtriser l'interaction entre la société et le progrès technique. Ce type de questionnement serait-il inédit ? Est-ce la marque d'une société postmoderne ? Il est possible d'en douter si l'on se rapporte à ce qui s'est passé depuis au moins la révolution scientifique.

Le progrès : un bien pour tous, une nuisance pour quelques-uns

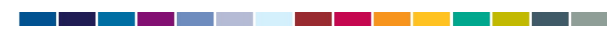
Déjà aux premiers levers de la révolution industrielle, en Occident, la question de l'acceptabilité des nouvelles machines à énergie. On pense aux révoltes dues à l'automatisation des métiers à tisser qui mettaient en péril les emplois des ouvriers lésés, comme le luddisme en Grande Bretagne en 1811-1812 ou la révolte des canuts à Lyon en 1831.

À la fin du XVIII^e, le rapport Lavoisier abordait la question de l'acceptabilité sur la manière de satisfaire les besoins d'eau à Paris. Deux projets étaient en concurrence : l'un à partir de la construction d'une machine à vapeur, l'autre consistant à détourner l'eau de l'Yvette. En analysant les deux projets, Lavoisier pose oserment deux critères. Le premier porte sur les nuisances de la machine à vapeur, comme la fumée. L'autre est plus étonnant : un service qui ne pourrait garantir la continuité serait-il acceptable ? Lavoisier rejette alors le recours à la machine à vapeur car il pense avoir prouvé qu'elle ne garantirait pas la continuité du service. Ce qu'il y a d'intéressant ici, c'est que la décision est basée sur des critères d'acceptabilité d'un risque. De ce rappel, on pourrait conclure que la question de l'acceptabilité a accompagné le développement industriel.


L'innovation : une promesse de bonheur sans risque

Cependant, il n'en est rien. La question de l'acceptabilité a été par la suite masquée, puis la notion imposée, car l'expansion scientifique et technique du

Tribunes de la sécurité industrielle - 2013, n°03 - p. 1



FONCSI



Fondation pour une culture de sécurité industrielle
6, allée Émile Monso–Zac du Palays–BP 34038
31029 Toulouse Cedex 4
Tél. : 05 34 32 32 00 – contact@foncsi.org
www.foncsi.org